

**“Comment pouvez-vous parler du salut, vous qui n’avez jamais péché ?”** Ce sont des paroles que Bernanos<sup>1</sup> adressait à certains catholiques de son temps, en réprochant un christianisme de pharisiens qui toujours se croit immaculé et sans aucun besoin de conversion.

Régulièrement, on peut malheureusement entendre des condamnations de la violence et du terrorisme, sans que la moindre allusion soit faite quant à notre possible **complicité** dans leur genèse.

Ce qui se passe dans notre monde est une histoire entre **“les bons et les méchants”**, et, évidemment, nous sommes du côté des “bons”. Les chrétiens sont plus humains que les musulmans, les sociétés développées plus juste que celles qui vivent dans la misère. **Et cela n’a absolument rien de vrai.**

Le terrorisme est un crime abominable et sans aucune justification possible, mais il est aussi un **symptôme**. Il ne se produit pas parce que un esprit malfaisant a subitement pris le contrôle de personnes dépravées. Il naît du **désespoir** et du **fanatisme**, de la **peur** et de **l’aversion** de la superbe des puissants, du refus de **la soumission** à ceux qui veulent dominer le monde. Tout cela se mélange d’une façon irrationnelle. **Mais nous ne sommes pas pour autant “blancs comme neige.”**

Nous avons transformé ce monde en un **“holocauste global”**, chaque année, la faim emporte dans la mort des millions de personnes, et nous, nous ne voulons surtout pas être “dérangés” par toutes ces misères.

Nous poursuivons notre rêve de **suprématie** et de **pouvoir** pour assurer notre bien-être, en affirmant que “nous voulons la paix pour le monde.”

Nous n’avons pas à nous organiser en cellules terroristes pour semer la faim, l’injustice et la mort pour différents peuples sur cette terre : **nous le faisons à en laissant la bride sur le cou à notre égoïsme.**

Nous nous sommes tous déclarés **solidaires** de ceux qui ont eu à pâtir de la violence du terrorisme, et plus récemment des trop nombreuses victimes du tremblement de terre qui a frappé la Syrie et la Turquie.

Et même là, est-ce que tout été fait en aval pour éviter ce drame humain épouvantable ?

---

<sup>1</sup> Georges Bernanos, 1888-1948, écrivain catholique français

Commencez la phrase par “Je suis” et rajoutez le dernier évènement violent en date, et à coup sûr vous serez très “tendance”.

Mais cela ne suffira jamais si nous n’élargissons durablement notre **compassion** et notre **solidarité à toutes les souffrances des hommes**, au-delà de nos sympathies naturelles et de la soumission aux ”règles” d’une médiatisation programmées et sélective, en ayant bien présent à l’esprit que notre Dieu est un Dieu qui : **“fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons...”**